

Infolettre n°1

17 avril 2025



AMAP
de TREILLIERES



Distributions le jeudi
de 18 h 00 à 19 h 00

Des producteurs inquiets face aux conditions météorologiques depuis l'automne 2023

Le rôle d'une AMAP étant d'oeuvrer pour le maintien d'une agriculture paysanne, c'est typiquement lorsque les producteurs vivent des périodes particulièrement difficiles, qu'elles peuvent se mettre en action pour illustrer leur solidarité et leur soutien envers eux.

Cette première lettre info a pour but de porter à la connaissance des amapiens de Treillières, le contexte difficile dans lequel nos producteurs travaillent pour ensuite mettre en place des actions concrètes d'entraide si ceux-ci en font la demande.

Voici quelques témoignages qui illustrent la conjoncture actuelle pour la plupart des fermes avec des situations très critiques mais aussi parfois des occasions de s'accommoder pour rebondir.

Claire et Gaétan, maraîchers à Nort sur Erdre

Une rencontre entre maraîchers livrant en AMAP a eu lieu fin janvier afin de discuter des difficultés rencontrées suite à l'année 2024 particulièrement pluvieuse et peu ensoleillée.

Pour chacun des maraîchers présents, le constat est le même et les questionnements sont nombreux. Les légumes actuellement livrés dans les paniers ont été semés, plantés au cours du printemps et de l'été 2024. C'est maintenant que la météo peu propice de 2024 présente le plus de conséquences. Les oignons, les courges ne se conservent pas aussi bien, les poireaux ne sont pas aussi gros qu'à l'habitude, les céleris sont tout simplement absents de la gamme... Et comme le temps de

2024 se poursuit en ce début d'année, les légumes dans les serres manquent de lumière (photosynthèse), leur croissance au ralenti ne permet pas de compenser dans les paniers les légumes de garde qui se sont moins bien conservés.

Pour autant, la situation aurait pu être bien pire à la ferme de la Tindière car nous avons la chance d'avoir des sols drainants et quelques jours sans pluie leur permettent de se ressuyer. Ce n'est pas le cas pour beaucoup de nos collègues qui ont réellement vu leurs cultures pourrir les pieds dans l'eau et certains d'entre eux pensent à jeter l'éponge avec ce long tunnel pluvieux dont on ne voit pas la

fin... Courage à eux !

Heureusement, la diversité des cultures reste un atout majeur pour la résilience des exploitations agricoles. La situation appelle à une solidarité accrue et à un soutien aux agriculteurs de la part des amapiens pour surmonter cette période difficile pour assurer la continuité de la production alimentaire.

Sylvain Chéneau, producteur d'huiles essentielles à Campbon

Après une année 2024 très compliquée pour les cultures avec des pertes de rendement en fleurs de 30% et des baisses d'huiles essentielles de l'ordre de 50% en moyenne, l'année 2025 démarre plutôt mal.

Nous avons sur Campbon reçu plus de 270mm de pluie (pour une moyenne habituelle sur janvier de 80 à 100mm. Consé-

quence, des planches de lavandes, thym, héliochryse, ... qui baignent dans l'eau, des sols lessivés, des toiles tissées qui ne peuvent être retirées avec des passes pieds remplis d'eau et un engrais vert qui a pourri sur pieds.

À date la situation est compliquée (pour être optimiste). Les semaines à venir sont cruciales.

Si les sols ne se ressuent pas, le travail du sol ne sera possible que fin avril c'est-à-dire un mois trop tard pour l'implantation de certaines cultures.

Début mars je saurai plus précisément les impacts de ce trop long tunnel de pluie avec la reprise végétative et connaîtrai le pourcentage de perte.

Voilà rien de bien réjouissant

Héloïse et Pierre, producteurs de fromages brebis à Ste-Anne sur Brivet

La météo, Ha ! Cet élément si important qui oriente nos décisions, nos choix, nos revenus, nos humeurs parfois, ou encore qui impacte la rentabilité et la viabilité de nos divers projets.

Etre paysan, ce n'est pas simple, il faut constamment s'adapter. La pluviométrie parfois ne nous fait pas de cadeau et régit l'avenir de nos cultures.

Il y a des points négatifs et positifs, comme dans tout.

De notre côté, la pluie a fortement impacté notre plan de culture et nos prévisions diverses : ça fait 2 ans que nous ne pouvons pas implanter de maïs pour la ration de nos brebis, et un an pour les céréales (méteil : triticales féveroles), car nous ne pouvons pas entrer dans les champs tout simplement.

À titre d'information, 2024 a battu des records de pluviométrie, 1450mm !! Une année "normale" oscille autour de 850mm.

Cela amène à des questionnements précieux qui nous font avancer : il serait intéressant d'analyser les coûts réels entre produire nous-mêmes nos céréales ou acheter de l'aliment du commerce (d'un côté grosses facture

d'implantation et gros risque d'avoir zéro récolte si la météo n'est pas avec nous, de l'autre pas de charge d'implantation mais grosse facture d'achat), je pense avec du recul que nous gagnons à acheter des céréales aux coopératives bio.

Le point positif de ne pas produire nos céréales/ maïs a été la hausse de la surface pâturable,



ce qui est précieux pour élaborer une rotation de parcelles (réduit le parasitisme, maintient les brebis en lait, herbe plus riche et plus appétente donc brebis en bon état de forme).

De plus, ça fait une surface supplémentaire pour notre "fauche en vert" (forte concentration de trèfles dans le sol, fauchée puis

distribuée à l'auge - gros apport de matière azotée pendant la belle période printanière et estivale si nous le pouvons).

Cela favorise également une surface supplémentaire pour faire nos fourrages / stock d'hiver, important pour toute la période hivernale (gestation puis agnelage). = foin et enrubannage.

Il y a le côté obscur de la pluviométrie : engendre des soucis sur les pieds des brebis, des boiteries, des échauffements entre les onglons etc.

Aussi, d'un point de vue pratique, les entrées de champs sont très abîmées par le passage du cheptel, et la gadoue est omniprésente.

Cette année, nous avons vécu la crue phénoménale du Brivet, les eaux ont monté de plus de deux mètres, notre marais était un océan. Cela nous a peu impacté, c'était surtout un immense plaisir à observer, et faire du repérage d'oiseaux (cygnes, hérons, cigognes, ibis etc).

Voilà pour le petit topo "pluviométrie", notre ennemie parfois, et notre amie souvent.